

par le Dr Thomas ORBAN

Médecin généraliste
1180 Uccle

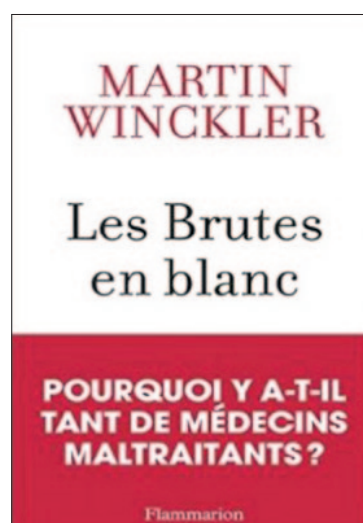
thomas.orban@ssmg.be

Les brutes en blanc

** 😊

Pourquoi y a-t-il tant de médecins maltraitants ? C'est l'interrogation que Martin Winckler nous lance avec hargne. Selon lui, la santé des citoyens vaut bien une révolution car on attend d'un médecin qu'il soigne et non qu'il soit violent et maltraitant. Le mot est dit, le cadre est posé : l'auteur avance une hypothèse qui fait froid dans le dos mais qui a le mérite d'être claire. Ce qui l'est moins, c'est l'argumentation développée. Elle est brouillonne et donne l'impression d'une juxtaposition d'idées qui manquent parfois de liens. En outre, en forçant le trait l'on finit par se déformer et porter ainsi atteinte aux positions que l'on défend. La première partie rappelle utilement le concept du soins et les bases de la bioéthique. On ne peut qu'affirmer avec Martin Winckler qu'il faut être intransigeant là-dessus et que malheureusement les patients rencontrent trop souvent des soignants qui semblent ignorer le fondement de leur métier. La seconde partie illustre la maltraitance médicale en France. L'auteur y aborde la sévérité de l'Ordre, les humiliations faites aux malades, les rackets de certains médecins et les jugements hâtifs de certains autres. Il dénonce les décisions paternalistes et unilatérales, les symptômes niés voire moqués, le manque de professionnalisme en général. La troisième partie développe ce jugement sévère : s'il y a tant de médecins maltraitants c'est qu'il y a « une fabrique des brutes en blanc » ! C'est alors une tournée inquiétante dans les coulisses d'un enseignement maltraitant qui déforme un étudiant idéaliste en endoctriné du système. Celui-ci est animé par un fonctionnement de caste qui favorise la collusion, les privilèges et la domination. Un petit tour par la connivence entre industrie et médecins complète un tableau horripilant : trop pour être vrai ? S'il est certain que tout cela existe, les nuances y auraient apporté un éclairage souhaitable pour éviter une envie de rejet. Peu de soignants se reconnaîtront dans cet ouvrage, soit parce qu'ils sont loin du médecin qu'on y décrit, soit parce qu'il est trop tard pour qu'ils s'y reconnaissent. Seule l'opposition

entre soignants et soignés en sort renforcée. Le lien thérapeutique n'en est pas grandi, encore moins révolutionné. Winckler a raté sa cible. Sa main finit-elle par trembler à force de serrer les poings ? (TO)



Les Brutes en blanc. Pourquoi y a-t-il tant de médecins maltraitants ? Ed. Flammarion, 2016 • 359 p.
ISBN : 978-2-0813-9033-1 • 16,90 €
Disponible en e-book : oui

Addict

* 😊

Le 8 mai 1975, Marie Alicia Eugénie Charlotte Blandine de Noailles voit le jour. Elle porte le nom d'une illustre famille française, de celles qui ont fait l'Histoire. La sienne sera bien difficile : dès l'adolescence Marie découvre la drogue, les cachets, la boisson. Elle s'y noie malgré les efforts répétés de son entourage pour l'en sortir. C'est une longue et lente descente aux enfers. Trente ans après avoir vu le jour, c'est une seconde naissance : « je m'arrache à l'alcool, à l'herbe, à la cocaïne et à ces dépendances qui, depuis quinze ans, me possèdent et me consomment. Je m'appelle Marie, j'ai deux anniversaires et une seule vie ». Marie de Noailles est aujourd'hui psychologue, elle rend ce

SYSTÈME DE COTATION PROPOSÉ

- | | |
|-----------------------------|---|
| ☺ Livre agréable à lire | * D'un intérêt limité à quelques MG |
| ☹ Livre de qualité moyenne | ** Intéressant si aucune autre source bibliographique |
| ☹ Livre peu agréable à lire | *** À regarder avec intérêt |

CARACTÉRISTIQUES

Auteur(s)
Marque, Collection, Nbre de pages
Réf. (ISBN), Date de parution, Prix

qu'elle a reçu dans ses consultations d'addictologie. Il vous est peut-être déjà arrivé de l'écouter dans l'une ou l'autre émission de télévision. Son livre raconte cette histoire douloureuse, intime et poignante. C'est un témoignage désintéressé qui donnera de l'espoir à celles et ceux qui sont confrontés aux drogues quelles qu'elles soient. L'écriture limpide et ciselée, presque retenue, rend compte des ressorts de l'addiction. Le message porté par cet ouvrage est celui d'une intime conviction : ne jamais désespérer. Comprendre, accompagner et y croire : la guérison fut au bout du chemin. L'addiction est un combat qui peut se gagner ! Certains livres ont une valeur thérapeutique, pourquoi ne pas utiliser celui-ci comme outil de soin ? La bibliothérapie se développe, se découvre, s'approprie. Je vous encourage à l'utiliser avec ce petit opus percutant ! (TO)



Addict. Marie de Noailles. Ed. Grasset, 2016 • 155 p.
ISBN : 978-2 246 85780 8 • 16 €

L'alcoolisme est-il une fatalité ?

*** 😊

Philippe de Timary est professeur ordinaire au service de psychiatrie des Cliniques universitaires Saint-Luc à Bruxelles. Il co-dirige une unité pluridisciplinaire d'hospitalisation spécialisée dans l'accompagnement des patients alcoolodépendants. Il collabore à des travaux de recherche sur ce sujet qu'il connaît donc très bien.

Ce que son ouvrage vient défendre « c'est l'idée que l'alcoolisme n'est une fatalité que si l'ensemble des intervenants se laisse sombrer dans la résignation... que ce défi (du soin) peut être relevé, dans la plupart des cas, à partir du moment où l'on parvient à en décrypter la complexité. ». Et c'est justement ce qu'il va s'attacher à faire tout le long des onze chapitres de ce petit ouvrage très accessible. Quand commence

l'alcoolisme ? Pourquoi la personne alcoolique ne cherche-t-elle pas de l'aide ? Est-elle responsable de sa situation ? Telles sont les questions qui ouvrent la réflexion. Celle-ci se poursuit par un abord détaillé et clair des atteintes psychiques et cognitives de l'alcool. Les mécanismes biologiques de la dépendance à l'alcool sont démontés et exposés brillamment. L'auteur développe sa vision personnelle de la relation entre alcoolisme et rapports sociaux. La sensibilité particulière aux autres, la difficulté du rapport social lié à l'effet de l'alcool sur le cerveau sont caractéristiques du fonctionnement de la personne alcoolique. Le rôle de la société et celui de l'entourage, familial ou non, sont abordés. L'auteur y relève par exemple combien il est étonnant de constater à quel point les généralistes sont parfois mal à l'aise pour aborder ce sujet avec leurs patients. Il les encourage à se former davantage. Le traitement de la problématique alcoolique est aussi décrit dans un chapitre. Il examine le rôle des étapes préliminaires, la manière de conduire un sevrage, les outils à disposition tels que la psychanalyse ou la pleine conscience mais ne touche mot des médicaments ou très peu. On sent l'auteur très prudent à cet égard. Consommation modérée, abstinence : que faut-il proposer à quel patient ? Voilà un paragraphe qui aidera tant les patients que les médecins. Ces derniers y trouveront aussi des indications sur la manière de communiquer avec le patient dépendant : le savoir-faire c'est important !

L'ouvrage se veut court et didactique, chaque chapitre est clos par un résumé d'une page. Vous le lirez facilement et rapidement, suffisamment pour ne pas vous ennuyer et avoir envie d'y revenir ou de le conseiller à certains patients. L'espoir et la connaissance dans un seul livre, c'est une excellente prescription ! Surtout si elle est vous fournie par un homme qui a la chance d'être à la fois clinicien, chercheur et enseignant. Bonne lecture ! (TO)



Philippe de Timary. L'alcoolisme est-il une fatalité ? Comprendre et inverser la spirale infernale. Ed. Mardaga, 2016 • 170 p.
ISBN : 978-2 804 702779 • 18 €
Existe sous format e-book : oui